

Poème n°253 : Quelle échappée derrière l'horizon ?

Un jour l'horizon,
À coucher sans arrêt
Avec l'Infini aux confins
Extensibles, se reflétera dans
Ses yeux mi-fermés, chavirés par
La langueur des vents chauds du désert.

D'une beauté sans âge, astrale et sidérante,
Dans les nuits tièdes de son été, berceau
Douillet de son sommeil de Muse, elle
Verra dans la voûte céleste de ses
Pupilles dilatées rougeoyer
Les aurores incendiaires
De ténèbres à l'agonie.

Avec son esprit lumineux,
Elle liera alors de voiles stellaires
Les étoiles ternies du firmament, tout
Bleu, où ses rêves se perdent dans la rosée,
Ces pleurs de comètes en chaleur, errantes
Dans les trous noirs de ses désirs rouge
Sang. En quête d'une galaxie où règne
Le Bonheur, aux confins d'univers
Éclatants de lumières, elle rira...

Aux vives aubes des cœurs,
Renaissant à la vie dans
Les éclairs des orages
Des sept passions.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le samedi 11 mars 2017

Et terminé le dimanche 12 mars 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.